

JOURNEE NATIONALE DE FORMATION-MUTUALISATION
Organisée par l'Observatoire des politiques éducatives locales
et de la réussite éducative
(POLOC - IFé / ENS de LYON)
« Projets Éducatifs de territoire (PEDT) : État des lieux et perspectives »



Intervention des Petits Débrouillards - Yann Le Moigne, concepteur pédagogique pour l'Association Française des Petits Débrouillards et Margot Bouvier, directrice adjointe des Petits Débrouillards Languedoc-Roussillon

Atelier : Parcours Éducatifs du scolaire au périscolaire : éducation au développement durable.



[Lien vers la présentation](#)

Suite à un recensement des témoignages de nos différents collègues du réseau, nous avons pu dresser un état des lieux de la manière dont Les Petits Débrouillards se sont investis dans les temps d'activités périscolaires suite à la réforme des rythmes scolaires.

Les expériences narrées par nos collègues nous ont permis de dégager des situations communes, (présentées par Yann lors de l'atelier) faisant état de nos interventions comme des prestations, sans continuité éducative avec les autres éducateurs (enseignants, parents) ni relations partenariales avec les collectivités territoriales. Toutefois, quelques situations singulières, (présentées par Margot) offraient quelques pistes d'espoir. Notre intervention fait alterner les différents points focaux.

1- PRESENTATION DU RESEAU DES PETITS DEBROUILLARDS

Faire pour comprendre, comprendre pour agir.

Le réseau des Petits Débrouillards participe du renouveau permanent de l'éducation populaire. Par une éducation aux démarches scientifiques, expérimentales et raisonnées, il contribue à développer l'esprit critique, et à élargir les capacités d'initiatives de chacune et chacun.

Notre objectif est de permettre aux jeunes et moins jeunes de s'épanouir individuellement et collectivement, par **des parcours de citoyenneté active et démocratique**.

Qui sont les Petits Débrouillards ?

Des gens curieux, dynamiques, et passionnés de sciences. Pour nous, c'est par les questions que nous nous grandissons. Cette perspective permet à tout un chacun, grâce à des sens en éveil, d'observer et d'appréhender son environnement direct, de mieux se l'approprier, d'agir dessus, de s'engager pour le défendre.

Apprendre à problématiser et à se questionner est essentiel. Ceci réclame un apprentissage tout au long de la vie. Ce chemin est pour les Petits Débrouillards une condition requise **pour des transformations sociales pacifiques et pertinentes**, pour nous comme pour les générations futures.

Autant commencer jeune !



Notre projet politique est éducatif

Il est humaniste, ouvert sur son environnement et sur le monde. Le questionnement et l'investigation vus par les Petits Débrouillards ouvrent l'esprit, rendent curieux. En d'autres termes, **un Petit Débrouillard cherche, questionne, partage, réajuste, s'adapte**.

Ainsi, notre projet consiste à aborder différentes catégories de savoirs. Cette hypothèse trans et interdisciplinaire constitue le meilleur instrument pour une **éducation à la complexité** des savoirs et de la société. Biodiversité, changement climatique, santé, alimentation, transports, cadre de vie, humanités numériques sont des thématiques que nous travaillons en partant du quotidien pour faire des expériences avec du matériel de la vie de tous les jours, réaliser un projet, enquêter, mesurer, comparer, mettre en débat, fabriquer, douter, tâtonner, explorer, trouver, formuler des questions...

Nous nous inscrivons dans une tradition d'éducateurs-trices, d'animateurs-trices et de médiateurs-trices qui agissent avant tout pour et **avec les enfants, adolescents et jeunes**, sans oublier les moins jeunes.

Toutes les situations et cadres sont dignes d'intérêt pour y développer nos activités : ateliers, clubs, séminaires, fablab, stages, festivals, actions hors les murs, dans la rue, chez soi, à l'école, dans la forêt, dans sa chambre, en famille, dans un musée, sous le musée, sous l'eau, dans le noir, avec un casque sur les oreilles, avec le doigt sur son smartphone, dans un stade, en tondant la pelouse...

Réseau : composé de 58 antennes et relais territoriaux, animé par 2 500 animateurs et bénévoles, 80 volontaires et 200 salariés permanents.

Partenaires : plus de 4000 collectivités, associations, structures socio-éducatives, maisons de quartiers, établissements scolaires ; 90 ONG et associations internationales et 140 universités et organismes de recherche.

Bénéficiaires : 700 000 enfants et jeunes, 40 000 jeunes pratiquant des activités scientifiques dans les quartiers pendant l'été ; 250 000 visiteurs et utilisateurs de nos expositions et malles pédagogiques.

Compétences : formation, animation de débats sciences et société ; encadrement d'activités de pratique de culture scientifique et technique pour les enfants, jeunes et grand public ; accompagnement de projets culturels ; coordination d'événements et de manifestations ; mise en place d'échanges internationaux et interculturels ; réalisation d'expositions, livres, multimédias, malles et dispositifs pédagogiques itinérants.

Les Petits Débrouillards et l'éducation aux transitions

Lauréats des Investissements d'Avenir en 2012 pour le projet « Jeunes, Innovations et Cohésion Sociale - JIX », les Petits Débrouillards lancent un dispositif national le « Science Tour » ainsi qu'un programme d'éducation nommé les « quartiers de la connaissance » afin de repenser le maillage territoriale de nos actions, mutualiser nos pratiques et mieux répondre à la demande sociale en terme d'accompagnement de la jeunesse et de l'innovation.

Fin 2014, en continuum de ce projet au plus proche des territoires, nous considérons que penser la transition d'un territoire nécessite d'aborder la question sous des angles complémentaires, de l'énergie et des ressources comme de l'information et du partage des savoirs.

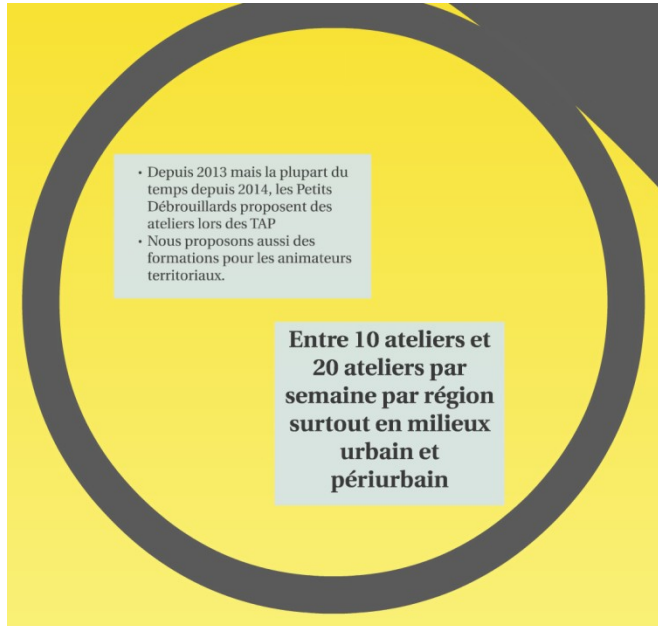
Les Transitions numériques et écologiques sont indissociables et ne se feront qu'avec la participation des citoyens, la mobilisation des potentiels d'innovation et donc de nouvelles formes de médiation dans les territoires.

C'est pourquoi le réseau national des Petits Débrouillards s'engage dans le développement d'une campagne nationale visant à modifier les usages et pratiques locales.

2- LA PRÉSENCE DES PETITS DÉBROUILLARDS DANS LES TEMPS D'ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

Général

Quelques Détails (non exhaustifs)



3 à 5 ateliers par jours à Brest
15 à Rennes
15 communes en Poitou Charentes
130 ateliers semaine à Paris (26/jours)
100 personnes (personnels municipaux) formées en 1 an en IDF
15 ateliers/semaine en PACA
1 formation d'une vingtaine d'animateurs en PACA
22 ateliers en Auvergne
30 Ateliers Languedoc-Roussillon
55 personnes formées Languedoc-Roussillon
10 ateliers en Lorraine
70 personnes formées à Charleville Mézières
2 ateliers par semaines dans les Cotes d'Armor

3- LA MISE EN PLACE

Lors de la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, la plupart des délégations Petits Débrouillards ont répondu à des appels d'offres ou ont proposé leurs services aux collectivités qui nous ont sollicités au dernier moment pour parler tarifs. Dans 90% des cas, nous avons eu à faire à un interlocuteur unique, le coordinateur TAP dans les écoles (directeurs du centre de loisirs, ou autres technicien municipal). Les contacts avec ce dernier sont très logistiques, il s'agit de remplir et de vérifier les plannings.

Par endroit nous avons dû embaucher des salariés pour palier à la désorganisation (programmation du jour au lendemain, suivit des présences et des plannings des intervenants). Nous avons constaté une souffrance importante dans certaines équipes municipales mais également dans nos équipes qui dans ce cadre questionnent la qualité de nos interventions et ont la sensation de faire de la garderie (pas de progression possible, pas de mise en œuvre de projet). De manière générale, dès la mise en place de nos ateliers, nous avons eu le sentiment d'être dans une relation de prestataire, et non de partenaire dans un projet éducatif.

→ Certaines expériences se sont révélées plus positives, notamment sur les territoires où nous intervenions déjà. Nous avons parfois été associés à la rédaction des PEDT ou encore nous avons pu en lien avec les directeurs des écoles, être concertés sur les thèmes des ateliers, en cohérence avec le projet d'établissement. A Saint Briec par exemple, suite à une demande des enseignants, le service environnement de la ville a loué notre exposition sur la Transition qui a été visitée sur les temps d'ateliers TAP.

Les relations avec les équipes enseignantes nous apparaissent comme conditionnées par la bonne volonté des professeurs et leur ouverture de l'école à d'autres éducateurs. L'approche transversale de l'EDD souhaitée dans les programmes scolaires peut sans doute favoriser les échanges entre acteurs et introduire de la cohérence entre les différents temps et apprentissages des jeunes.

4- LE COÛT DE LA RÉFORME

De manière générale, la rémunération proposée par les collectivités est de 30€ de l'heure, quand notre tarif moyen horaire est de 60€.

Nous avons été amenés à refuser d'intervenir dans ces conditions financières. Nous avons pu constater les effets de l'inégalité des richesses des territoires sur les TAP :

- l'augmentation des effectifs par rapport au ateliers en CEL ou PEL qui fonctionnaient bien a rendu difficiles la menée de projets ;
- des ateliers parfois payants, parfois gratuits pour les familles ;
- la qualité des interventions mis en danger par la rémunération proposée ;
- des services civiques qui interviennent sur les TAP pour garantir l'équilibre financier...

→ Certaines collectivités ont eu les moyens de prendre en compte les coûts induits dans nos interventions (transport, coordination, préparation des contenus...) et nous ont financés à juste mesure. Nous avons constaté que certains facteurs ont des effets positifs sur les financements des TAP :

- structuration d'une offre au niveau des communautés de communes ;
- des co-financements DDCS qui ont permis de nous rémunérer pour former les équipes municipales et diversifier l'offre éducative.

5- LE SUIVI DES ACTIONS



Au-delà du constat qu'il n'y a pas ou peu de suivi de l'organisation des TAP.

Ces temps ne sont pas rémunérés. On y déplore donc un problème de mixité des personnes qui fréquentent ces réunions (pas d'enseignants notamment), cela montre également les difficultés d'appropriation de la réforme.

→ Si les premières réunions étaient particulièrement centrées sur les problèmes d'organisation, nos collègues constatent tout de même une évolution des débats vers les aspects éducatifs. C'est le cas pour 10% environ des expériences vécues par notre réseau.

Elles ont souvent comme point commun d'avoir des élus impliqués, qui animent les ateliers et questionnent les valeurs portés au sein des activités (laïcité, mixité...).

6- LES MODIFICATIONS APPORTÉES DANS NOTRE ORGANISATION

Si certaines régions ont choisi de réaliser des ateliers TAP à la place d'autres activités régulières et ainsi stabiliser le volume de leur activité, pour d'autres, cela a représenté un accroissement important de leur activité (de 10 à 25%).

Nous avons alors dû adapter notre système de recrutement et de formation de nos animateurs. Il nous a en effet fallu parfois trouver 20 personnes disponibles, disposées à signer des contrats à temps partiels et proposer des formations pour qu'ils puissent adapter leurs contenus pédagogiques aux contraintes des cadres proposés : enfants n'ayant pas toujours choisi d'être là, créer une progression sur des temps d'activités très courts, gérer la vie quotidienne.

→ N'ayant pas de contraintes de thèmes fixés nous avons pu expérimenter divers parcours, déroulés pédagogiques types, ils ont pour contrepartie que nous ne laissons plus les enfants choisir le thème, le projet de leur choix (conflit avec nos démarche, et projet éducatif). Cependant, nous avons pu orienter ces parcours vers des sujets d'actualité, notamment avec la prochaine COP 21.

Enfin, la mise en place des TAP a engendré pour notre structure des conséquences très positives :

- création d'une antenne locale à Garges et embauche d'un salarié (pour être au plus près du territoire d'intervention) ;
- formation de jeunes via d'autres dispositifs (politique de la ville, club prévention) qui ont intégré les équipes municipales ;
- expérimentations d'ateliers d'éducation au et par le numérique lancé de notre fait qui sont maintenant porté par la commune suite à la prise de conscience des élus (embauche de salariés sur ce sujet) ;
- mise en œuvre pratique de projets avec des étudiants ;
- amélioration de nos dispositifs de suivi pédagogique des animateurs ;
- développement de la dynamique associative.

7-LA FORMATION DES AGENTS MUNICIPAUX

Les Petits Débrouillards ont aussi été sollicités pour former des agents municipaux (directeurs, animateurs, Atsem) à l'animation scientifique.

Les financeurs de ces formations sont :

- les collectivités territoriales ;
- les DDCS ou DRJSCS ;
- des mécènes (à la Réunion).

Aucune n'a fait l'objet de financement dans le cadre de la formation professionnelle, elles ne sont pas dans les catalogues du CNFPT et ce malgré que nous soyons reconnu organisme de formation.

En terme d'organisation, nous avons pu déplorer que les formations étaient mises en place en parallèle de l'activité professionnelle des animateurs ou encore qu'aucun temps de suivi n'ait été prévu par les collectivités. Des témoignages ressortent : certains animateurs formés n'ont pas osé, ou pu mettre en place d'ateliers scientifiques.

→Mais un nombre important de collectivités ont conventionné avec nous une formation de 3 jours à une semaine puis des temps d'accompagnement tout au long de l'année (sous diverses formes, coanimation, réunions physiques, téléphoniques, rencontres entre stagiaires...). Cela nous a permis de repenser nos contenus pédagogiques, les tourner vers l'extérieur.

Nous sommes en mesure aujourd'hui de proposer des formations à la prise en main de nos outils pédagogiques (sans formation nécessaire à notre démarche) ; d'offrir aux animateurs un pack opérationnel (déroulé clefs en main, kit matériel) pour les 10 premières séances ; des formations à destination d'intervenants d'autres thématiques vers une approche transdisciplinaire (Activités Scientifiques et Techniques en liens avec l'éveil musical ou artistique).

Focus sur un projet de formation :

En IDF, les TAP ont permis de mettre en situation une centaine d'étudiants en sciences et sciences de l'éducation formés à la médiation scientifique (Paris 7, Creteil). Ces animations réalisées dans un cadre de formation universitaire ont eu pour conséquence des médiations de qualité, des médiations documentées (rapport de stage). Du point de vue des étudiants cela a permis une découverte du public (besoins, attentes), des réalités sociales des enfants, et aussi de donner un sens, une vie aux concepts: service public, éducation populaire. D'autres universités souhaitent mettre en place ce type de projet (Evry, Bobigny).

8- LA CONTINUITÉ ÉDUCATIVE EN SCOLAIRE ET PÉRISCOLAIRE

Les constats faits sur ces premiers temps de mise en place des TAP ne sont évidemment pas à la hauteur des ambitions sur la continuité éducative espérée :

- peu de lien entre les acteurs concernés , parfois même de la défiance(parents, enfants, enseignants, associations, animateurs territoriaux...)
- pas de demande exprimée aux associations sur ce qu'on attend d'elles en terme d'éducation, d'apprentissage, pas de concertation sur les PEDT ;
- des inégalités territoriales flagrantes.

Dans la plupart des cas, nous n'avons ni le temps, ni les moyens de mettre en œuvre une réelle continuité éducative. Nous sommes limités dans notre capacité à préparer des contenus liés aux programmes scolaires ce qui entraîne et nous positionnons nos actions sur l'éveil et le loisir.

Il nous est difficile d'évaluer l'impact sur l'égalité des chances comme exprimé par la réforme, nous observons que les enfants ont peu à peu accès à des ateliers plus variés mais ne pouvons connaître les répercussions sur leur parcours scolaire ou sur leur rapport à l'école.

→ Dans ce qu'il nous est donné comme possibilité d'action sur la continuité éducative, nous tentons à notre niveau :

-D'impliquer des jeunes dans l'animation des ateliers, prenons pour exemple une ville périphérique de Clermont Ferrand où nous avons formé des étudiants en BAC service à personne (lycée professionnel qui sont devenus les animateurs TAP de leur commune ;

-De lier nos activités périscolaires et extra scolaires, créer du liens à travers d'autres cadres (CUCS comme par exemple l'organisation d'une journée Science Tour durant laquelle les stands ont été animés par les jeunes formés et les enfants des TAP. Cela a permis de valoriser auprès des parents ce qu'il se passe dans les ateliers.



-De créer des passerelles vers l'ESR et les programmes de recherches participatives : valorisation des projets et des connaissances sur la plate-forme du Science Tour , un réseau social pour la création de projets de jeunes : www.sciencetour.org; animation et découverte de protocole de recherches participatives (Vigie Nature, Sauvage de ma rue, Taxinomes).

-De travailler avec les enseignants sur des projets communs : en Auvergne, milieu périurbain, nous travaillerons sur un projet de cartographie du territoire pour participer au changement de nom de l'établissement.